L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 15 JUILLET 1894.

JACQUES ET JACQUELINE.

I

JACQUELINE DE MORNANG A JACQUES D'ESTANY.

Beaumont, par Tours, 7 mars 18..

Ouvre de grands yeux, mon cher Jacques, et apprête-toi à lire la nouvelle la plus extraordinaire qui soit au monde:

"Mademoiselle Jacqueline de Mornang a l'honneur de vous faire part de ses fiançailles avec M. Arsène de Gerval."

Oui, moi, Jacqueline, ta cousine, — Lilline, comme tu m'appelais autrefois, — je vais me marier.

Ne va pas prendre un air étonné, au moins! Voilà que mes vingt ans viennent de sonner. Et, à vingt ans, une jeune fille peut bien se marier, ce me semble!

C'est que je ne suis plus, vois-tu bien, la petite gamine que tu as connue autrefois, quand tu venais chez nous, à Beaumont, passer tes vacances. Je ne joue plus au volant, maintenant, ni à la raquette. Je suis une jeune fille sérieuse, instruite, accomplie. Enfin, je suis à point pour le mariage, paraît-il; je dis "paraît-il", parce que ce n'est pas là mon opinion personnelle que l'exprime, mais bien celle de papa et de maman.

Ah! si tu revenais à Beaumont, — et tu y reviendras, ne sera-t-ce que pour mon mariage, — tu constaterais combien j'ai changé depuis quatre ans que tu ne m'as pas vue. D'abord, j'ai grandi.... grandi à ce point que je te conseille de te tenir droit, si tu ne veux pas que je te dépasse. / Et puis, je ne me reconnaîs plus du tout. Mes cheveux, qui autrefois tombaient en boucles sur mon dos, sont relevés en un "huit" élégant au-dessus de ma tête et dégagent ma nuque qui est très-belle, paraît-il. — Je dis encore "paraît-il," parce que je ne fais que répéter l'opinion de M. de Gerval. — Mes mains, jadis un peu rongeaudes, sont à présent du blanc le plus pur. Enfin, mieux de moi, on prétend que je suis charmante. Et papa a dit l'autre soir à maman, pensant que je n'entendais pas sans doute:

Je comprends, ma fol! que Gerval soit amoureux de Jacqueline; elle est délicieuse aujourd'hui, cette enfant. Qui aurait cru cela, il y a trois ans? Comme elle s'est faite! comme elle s'est faite!

Je te rapporte ce propos, non par simpur propre ni vaine fierté, mais tout simplement pour que tu tiennes en bonne estime M. de Gerval et n'allies pas l'imaginer qu'il a eu le mauvais goût de s'amourracher d'un laideron.

Quant à mon fiancé, comme je ne l'ai encore vu que deux fois, je remets à une autre lettre l'analyse minutieuse de son caractère; je te dirai seulement qu'il a trente-trois ans, qu'il est grand, assez bien pris dans sa taille, qu'il a des cheveux bruns, de beaux favoris, et qu'il s'exprime avec une certaine aisance.

Maintenant, comment ce monsieur en est-il venu à remarquer mon humble personne? Mystère. Je ne sais qu'une chose: c'est qu'il a acheté récemment à Beaumont une belle maison peu éloignée de la nôtre, et que, dès nos premières rencontres sur la grand'route et dans la campagne plusieurs fois par jour, qu'il a fait la connaissance de papa, — par suite celle de maman, — et que, la semaine dernière, il a demandé ma main.

Ai-je bien fait de dire: "Oui"? .... Voilà ce que l'avenir seul pourra m'apprendre.... Au fond, je te l'avoue — mais cela entre nous — je m'étais fait une idée autre du mariage. J'avais cru que, pour s'unir à jamais, il était bon de s'être aimé un peu par avance. Mais on m'assure de tous côtés que l'amour avant le mariage n'est pas indispensable.... Je veux bien, moi!....

Bref, pour conclure, M. de Gerval est un parti superbe; papa en montre ravi, maman aussi, et moi je n'ai plus qu'à lui imiter.

J'espère, mon cher Jacques, que tu me saurai gré de n'avoir pas voulu attendre l'envoi de la carte officielle pour t'annoncer cette grande nouvelle; je compte que tu répondras à ma politesse empressée par une longue lettre de félicitions, et je profite de mes derniers jours de liberté pour t'embrasser de tout mon cœur.

II

JACQUES D'ESTANY A JACQUELINE DE MORNANG.

Paris, 24 mars 18..

Ouvre de grande yeux, ma chère Jacqueline, et apprête-toi à lire la nouvelle la plus extraordinaire qui soit au monde:

"M. Jacques d'Estany a l'honneur de vous faire part de ses fiançailles avec Mlle Lydie Simpson."

Hein? qu'est-ce que tu dis de cela? Est-ce bien répondu? Comme coup de théâtre, est-ce assez réussi?

A ton tour, ne va pas faire l'étonnée: j'ai vingt-sept ans, et à cet âge on peut faire un excellent mari.... Oh! je vois d'ici la petite moue que tu esquisses!... Un garçon léger, qui n'a jamais pensé qu'à s'amuser et qui avait même une réputation détestable! — Pardon, j'ai vécu. Je ne me suis pas toujours conduit raisonnablement, c'est possible. Mais, depuis quatre ans que tu ne m'as vu, j'ai joliment changé, va!...

D'abord, maintenant, j'ai laissé pousser toute ma barbe.... Ça n'a l'air de rien, la barbe.... Et, pourtant, c'est de la dernière importance. Ensuite, je me suis rangé.

Depuis longtemps déjà dans les maisons où je fréquente, les mamans me caressaient du regard; je sentais cela, rien qu'en entrant dans un salon.

— Voilà ce qu'il faudrait pour ma fille!

La phrase n'était pas prononcée, mais elle était bien claire. Je me disais rien moi. Jaceeptais toutes les avances. Mais je pensais: "Vous en serez pour vos frais, mes belles dames!"

Mais voilà que la duchesse de Nortam, qui est la plus grande mariesse de l'univers, s'est mise de la partie. Elle m'a présentée à Miss Lydie Simpson, une jeune Américaine millionnaire et je me suis laissé endoctriner.

Lydie a, paraît-il, un caractère charmant et d'une douceur angélique; quant au physique, elle est blonde, avec de grands yeux bleus, un petit nez droit, une bouche un peu forte peut-être, mais découvrant des dents merveilleuses; elle porte ses cheveux relevés sur la tête en un "huit," — comme les tiens, — ce qui dégage sa nuque, — une nuque ravissante, — comme la tienne.

Maintenant, un peu de philosophie. Moi aussi, dans mes heures de rêve, je m'étais fait du mariage une idée particulière; moi aussi, j'avais pensé que pour s'unir à jamais, peut-être serait-il prudent de s'être aimé un peu par anticipation. Mais, que veux-tu? il paraît que cela ne se fait pas. Et, comme tu le dis à merveille, l'amour avant le mariage n'est pas indispensable, — pourvu qu'il vienne après la cérémonie.

Tu ne te plaindras pas, ma petite Lilline, que ma lettre soit courte, ni dénuée d'intérêt. Ecrie-moi bientôt: je te répondrai, je te le promets. Rien ne sera charmant comme ces confidences réciproques sur nos fiancailles. Confidences sincères et spirituelles, permises sûrement, bien qu'ayant comme une saveur de fruit défendu, confidences pleines de fraîcheur et d'abandon, — dernier feuillet du roman de notre enfance.

Je t'embrasse.

JACQUES.

III

JACQUELINE A JACQUES.

20 mars.

Oui, tout d'abord, j'ai été bien surprise. J'ai laissé tomber ta lettre et j'ai pâmé un cri. Maman est arrivée.

— "Hein? Quoi? Qu'est-ce qu'il y a? Tu t'es fait mal? — Non, maman.... non.... imagine-toi.... c'est Jacques qui se marie!.... — Jacques? — Oui. — Avec qui? — Avec une Américaine millionnaire. — Ah! bah!"

Et maman est partie en courant, pour annoncer l'événement à papa; alors, je suis restée seule et j'ai lu doucement, posément et tout à mon aise.

Tu vas te moquer de moi, mon ami, mais je me fais difficilement à cette idée que tu te marieras.... Non, je n'avais jamais songé à cela: "M. et Mme Jacques d'Estany".... Non, cela sonne mal à mon oreille, cette phrase-là!

Comme nos actes sont en désaccord avec nos paroles tout de même!.... Te souviens-tu, un jour?.... Oh! il y a longtemps de cela! J'avais seize ans alors. Nous nous promenions dans le parc. Tout à coup, je t'ai demandé: "Avec qui te marieras-tu, toi?" Et tu m'as répondu" Tu étais déjà un homme pourtant à cette époque: tu devais savoir ce que tu voulais....

Enfin, tu as eu raison de changer d'avis.... si tu se trouve ton idéal. Tu m'enverras son portrait pour que je voie si elle me plaît, mes Simpson. Voici ma photographie. Je tiens à ce que tu puisse vérifier la justesse des compliments que je me suis adressée dans la dernière lettre que je s'ai écrite:

Mais revenons à mon fiancé:

M. Arsène — ce n'est pas de ma faute si ses parents lui ont donné ce nom-là — est de plus en plus amoureux de moi. Aussitôt après le dîner, il vient à la maison; il y reste toute la soirée. Nous causons au salon ou nous nous promenons dans le parc. Hier, il m'a pris la main et me l'a embrassée longuement.... et comme j'étais un peu embarrassée, attendant qu'il eût terminé, pour laisser tomber mon bras que la politesse m'obligeait à tenir tendu, — ce qui me fatiguait, — il m'a dit: "Ah! mademoiselle, si ce bras pouvait plonger dans mon cœur, sa force serait insuffisante pour en extraire tous les trésors d'amour qui y sont renfermés!"

Comme déclaration, c'était gentil, n'est-ce pas?

A ton tour, et à bientôt ta lettre désirée.

JACQUELINE.

IV

JACQUES A JACQUELINE.

2 avril.

Voilà déjà pas mal de temps que j'ai reçu ta lettre, mon bon Jacques, et je n'y ai pas encore répondu.... parce que je n'avais rien à y répondre.

Ma vie est toujours la même et me fiançailles pourraient leur courir régulièrement leur course régulière, sans émotion, sans imprévu, sans changement.

Amédée, — oui, je l'appelle Amédée maintenant, car Arsène me déplaisait par trop, et, comme il possède plusieurs prénoms, au lieu d'Arsène, il m'a offert Amédée, — Amédée est aux petits soins pour moi et roule de grands yeux d'admiration à chaque parole qui s'échappe de mes lèvres. Il ne déchiffre pas mal et il tourne les pages quand je joue. Wagner est son Dieu, et quand je chante un air de la *Walkyrie* ou du *Tannhauser*, il nage dans la joie. Mais j'avoue à ma honte que je ne l'aide pas souvent à nager, car toute cette musique nouvelle m'ennuie, et je préfère aux grands opéras un peu de l'opéra comique, voire d'opérette.

Nous nous promenons parfois dans le parc, tous les deux; nous marchons doucement dans les avenues, et nous parlons..... Quand je dis: "Nous parlons"..... je parle plutôt..... car il n'est pas bavard, Amédée.... Il se contente de frapper avec sa canne sur les petits cailloux du chemin.

Quand il tape à faire, par la chagrine; il arrête quelquefois dans ses élans.

Au revoir, mon cher Jacques, et à bientôt, n'est-ce pas? Tout me donne lieu d'espérer que tu seras encore garçon le jour de mon mariage et que tu pourras demander un congé à Mlle Lydie pour venir voir si je suis jolie en robe blanche. Comme, d'ici là, je serai prise par les mille soucis de mes toilettes, il est peu probable que je t'écrive.

Donc, finis la correspondance mystérieuse!

Ton amie affectueuse,

JACQUELINE.

VIII.

JACQUES A JACQUELINE.

12 avril.

Non, ma chère Jacqueline, je ne suis pas aussi impatient que M. Arsène, — pardon!..... M. Oscar! — et j'eusse parfaitement attendu quelques semaines encore avant de conduire ma fiancée à l'autel; mais mes beaux-parents m'ont pressé de fixer une date au mariage, et j'ai choisi le lundi 23.

Le choix, je ne l'ai point fait à la légère.

D'abord, faut-il le l'avouer? je n'étais que médiocrement enthousiasmé à l'idée d'assister à ton mariage. L'homme est un animal envieux, tu le sais, et si satisfait que je sois de mon union avec Lydie, j'ai pour de ne pouvoir m'empêcher de trouver irritante la joie insolente de ton Oscar. Car je sais certain qu'il doit avoir la joie insolente ce garçon-là!.... Et puis, il m'a semblé plaisant, puisque nos fiançailles ont eu lieu à la même époque, que notre mariage fut célébré le même jour.

Dieu veuille que le bonheur s'accompagne!

Mais, quel que soit l'avenir qui t'est réservé, ne doute jamais de moi, ma chère Jacqueline.... et sache que toujours, en toute circonstance, tu trouveras en moi l'ami sûr et dévoué de ta jeunesse, l'ami qui t'aime à plein cœur et qui forme les vœux les plus ardents pour la réalisation de tes rêves....

JACQUES.

IX

JACQUELINE A JACQUES.

Dimanche 22 avril, minuit.

Quand cette lettre te parviendra, mon cher Jacques, tu seras déjà revenu de l'église, entouré de ta nouvelle famille; tout entier à ton bonheur, un mot venant de moi te bouleversera que médiocrement alors, et peut être glisseras-tu dans la poche de ton habit cette enveloppe à l'écriture trop connue, en murmurant:

— "Tiens! encore elle!.... Bast! j'ai toujours le temps de savoir ce qu'elle veut!"

Ce que je veux? Je l'ignore moi-même. Pourquoi, si tard dans la nuit, suis je venue m'asseoir à ma table et causer avec toi? Je l'ignore aussi. Je ne sais qu'une chose.... c'est que je souffre.... et que j'ai besoin de te le dire.

Oui, je ne me dissimule aucun de mes torts; mais que veux-tu? nous sommes ainsi faites, nous autres femmes; nous agissons par coups de tête, nous pouvons dire quel raisonnement nous a poussé, ni quelle crainte nous a prises. Un rien, un frisson, et nous perdons pied.

C'est ce soir que tout cela s'est passé, il y a une heure environ. "Il" avait dîné avec nous et s'était retiré plutôt que de coutume à cause des fatigues du lendemain. Nous causions, quelques bons amis. "Il" m'avait même embrassé la main et m'avait appelé "sa chère femme". A leur tour, papa et maman m'avaient dit bonsoir, et j'étais rentrée dans ma chambre.

Ma robe blanche était là, étalée sur le canapé, toute simple, sans volants, sans fioritures, mais si élégante et si facile à passer, sans une épingle, sans un ocrdon! Alors, l'idée m'est venue de la mettre, et je me suis habillée. Je m'étais vêtue en mariée, complètement.... avec le voile.... et les soulliers.... tout.

Et, pour voir si j'étais bien ainsi, pour me rendre compte de l'effet, je me suis approchée de la glace près de la cheminée.

C'est la cheminée qui a tout perdu.

Ton portrait était là.... Tu me regardais d'un air méchant et tu me parlais.... Oui, c'est une hallucination affreuse que j'ai eue là!.... Tu me disais: "Tu l'aimes donc, ton Arsène?" Et je te répondais: "Mais non, je ne l'aime pas!" — "Alors, si tu ne l'aimes pas, pourquoi l'épouses tu?..... C'est un crime de me marier sans amour!" — Et j'essayais de trouver quelque argument pour me défendre, et je répétais malgré moi: "Mais c'est vrai que je ne l'aime pas! c'est vrai que je ne l'aime pas!"

Alors, la peur m'a prise, — une peur terrible, — et je suis descendue quatre à quatre, dans le salon où papa et maman étaient encore assis en train de causer.

Ils ont poussé un cri en me voyant ainsi.

— Qu'est-ce qu'il y a!

Ce qu'il y avait? Je n'osais pas le leur dire, moi. Je me suis jetée dans un fauteuil et j'ai éclaté en sanglots.

— Non! je ne veux pas me marier!.... je ne veux pas me marier!

— Ce n'est rien, ont-ils dit d'abord.... c'est une crise nerveuse.

Ils ont essayé de me calmer et de me raisonner, mais je sanglotais toujours....

— Je ne veux pas me marier!.... Je ne veux pas me marier!.... Je ne l'aime pas! je ne l'aime pas!

Cela a duré une heure, au moins; alors, voyant que rien ne réussissait, ni les prières, ni les menaces, papa s'est levé, et d'un ton sévère:

— C'est bien; je vais prévenir M. de Gerval.

Il a sonné le domestique; on lui a apporté es grande houppelande, et il est parti.

Maman était si furieuse contre moi, si furieuse qu'elle a refusé de m'embrasser!

Je suis rentrée dans ma chambre, je me suis mise au lit, mais n'ai pas pu dormir; alors, je me suis levée pour t'écrire.

Oui, ce que j'ai fait n'est bien mal, et je ne me ménage pas les reproches, va! Mais j'aurais été malheureuse et je l'aurais rendu malheureux lui! Aussi, c'est bien fini, maintenant, et je ne recommencerai plus une seconde épreuve. Il vaut mieux rester fille que d'épouser un homme qu'on n'aime pas.... et je n'aimerai jamais personne, moi.... Je le sens bien.... Jamais.... jamais!

Ah! si tu savais quelle je suis malheureuse!

X

JACQUES A JACQUELINE.

Dimanche, 22 avril, minuit.

Je t'adresse cette lettre chez tes parents, ma chère Jacqueline, et avec la souscription habituelle, bien qu'à l'heure où elle te parviendra, tu aies déjà changé de nom et élu domicile chez ton mari.

Mon espoir ne va pas jusqu'à croire que tu liseas ces lignes tout de suite, mais qu'un jour ou l'autre tu reviennes un instant dans ta chambre revivre les nouvenirs de ton enfance, et que tu trouves parmi les bibelots et les falbalas cette enveloppe au timbre déjà ancien, peut-être alors prendras-tu connaissance du billet qu'elle renferme.

J'ai peut-être tort de t'écrire; j'ai peut-être tort de t'ennuyer encore de mon bonheur du récit de ma souffrance, souffrance faite de douce et d'amertume, mais j'éprouve un bien-être égoïste à te confier mon chagrin.

C'est que je suis bien malheureux, vois-tu, dans ce grand Paris, sans amis, sans confident, et venant de découvrir subitement, ainsi que je l'ai fait, le néant d'un amour sur lequel je fondais tant d'espérances!

Comme ce cœur se trompe!

J'étais de bonne foi, pourtant quand j'ai demandé Lydie en mariage. Je l'aimais véritablement. Je croyais l'aimer, du moins. Elle avait tout pour me plaire, d'ailleurs: jolie, aimable, intelligente. Et plus j'allais, plus je la trouvai charmante.

Jusqu'au dernier jour, j'ai été ainsi la dupe de mes sentiments.

Ce soir, — comme d'habitude, — j'ai dîné chez mes futurs beaux parents, et, vers dix heures, je suis rentré chez moi.

Je me promenais dans ma chambre, de long en large, doucement, ébauchant des rêves d'avenir. Puis, peu à peu, revenant en arrière, je me mis à passer en revue ma vie antérieure. Des silhouettes ont défilé devant mes yeux, et j'ai revécu par la pensée mon existence de jeune homme.

Puis, pour en finir avec tous ces souvenirs, j'ai pris un grand coffret, — coffret où j'avais l'habitude de serrer toutes mes lettres, et j'ai voulu commencer à andantir tout cela.

Avant de brûler, pourquoi ai je relu? Avengle que j'étais!..... Ce n'est pas Lydie..... C'est une autre que j'aime!

Je les ai lu, toutes ces lettres, — à l'autre! lettres qu'hélas! je n'ai pas su comprendre.... J'ai tout relu, ces aveux naifs d'enfant, ces gaucheries exquises de fillette, ces confidences timides de jeune fille..... Et, à mesure que je relisais, j'accusais ma bêtise et mon aveuglement....

Oui, son cœur était là, tout prêt à se donner, si je n'aurais eu qu'à tendre la main; oui, j'avais été aimé, — aimé par un ange, — et je n'avais rien su voir, rien sa deviner!

Et je tenais son portrait devant moi. Et elle me regardait en souriant tristement. Elle semblait me dire: "Trop tard, mon ami, trop tard!"

Et plus j'allais, remuant le passé, plus je comprenais que je l'avais aimée aussi, sans le savoir, sans m'en douter...

Et quoi d'étonnant à ce que je n'eusse pas su quand cet amour était entré dans mon cœur, puisque je l'avais toujours porté en moi?

Alors, la colère m'a saisi et j'ai appelé à mon secours l'image de Lydie; hélas! j'ai vu alors combien était peu sérieuse cette affection à côté de l'autre!

J'ai lutté deux heures, groupant des raisonnements, appelant des compromis, essayant de me persuader que j'avais été le jouet d'un cauchemar et que j'adorais Lydie..... Je n'ai pas pu.... Alors, j'ai écrit à M. Simpson que je me jugeais indigne de sa fille et que je partais pour un long voyage.

En effet, dès la semaine prochaine je partirai.

Ne s'aptitoie pas outre mesure sur mon sort, ma chère Jacqueline.

Le bonheur était à ma porte: je n'ai pas su l'atteindre; je n'ai que ce que je mérite.....

Aime ton mari, ma chère Jacqueline, et sois heureuse.....

JACQUES.

J. BERR DE TURIQUE.

Bulletin Financier.

Samedi, 14 juillet 1894.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine.....	$ 985,570	$101,972 00
Même temps la semaine dernière..	1,218,000 00	261,829 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans — La demande est modérée et le montant d'argent sur le marché est très considérable et les prix sont faciles.

Papier exceptionnel.....	7 p 8
" de A1.....	8 p —
Prêts sur garanties collatérales.....	5 p —
Time do do	4 p 5
Papier hypothécaire.....	6 p 8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE.

Souverains Victoria.....	$4 80 p $4 90
20-francs.....	$3 80 p $3 90
Doubloons espagnols.....	$15 40 p 15 50
25-pesetas espagnols.....	$4 70
Or léger américain.....	97 p 97½c
Argent mutilé américain, par ce	55 p 60
Billons américains.....	Nominaux
Sous péruviens.....	Nominaux
Pesos chiliens.....	Nominaux
Argent français, par $.....	$4 50 p $4 60
Billets de la Banque d'Angleterre.....	$4 80 p $4 90
Billets de la Banque de France...	18¾ p 19¼

LONDRES.

Taux de la Banque d'Angleterre 2 0/0.
Cannels pour l'argent 101¼.
Taux escompte — ex int. pour l'escompte de juin.

PARIS.

Rentes — ...

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE) — Londres 28 7/16.

CHANGE.

REISCHMARKS — 95¼

Le STERLING est facile

Commercial (60 jours).....	4 86 @ 4 86½
Traites de banques (60 jours).....	4 89¼
Les FRANCS sont faciles.	
France de commerce (60 jours)...	5.16¼
Traites de banques (60 jours).....	5.15

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est facile.

Traites de commerce 50c. de prime.
Traites de banques pour collection $1 25 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Ayant de 11 A. M.

10 actions N O Brewing As.....	59
30 actions Carrollton R.R.....	128½
$1,000 Bons à prime.....	160½

Entre les séances de 11 A. M. et de 2 P. M.

$8,000 Nat Cotonne.....	90
$2,000 City 4s.....	99½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur Offre	Demande
American National.....	100 81	90
Bank of Commerce.....	10 15	----
Bank of Banking Co.....	100 110	----
Utisiane.....	100 96½	100
N. O. Co-operative B'k'g As..	25 ----	10
Germania National.....	100 180	210
Germania Savings.....	100 290	----
Hibernia National.....	100 ----	----
Louisiana National.....	100 ----	----
Metropolitan.....	100 160	----
Mutual National.....	100 ----	85
N. O. National.....	100 ----	730
Peoples'.....	50 ----	97½
State National New Stock.....	100 ----	114
Traders'.....	100 ----	----
Union National.....	100 110	----
Whitney National.....	100 350	400
Provident Savings.....	92 ----	----
Venetian Savings.....	---- ----	100
United States Savings.....	93 ----	----
Compagnies d'assurances.		
Crescent Ins.....	100 ----	70
Firemen's Ins.....	50 22	----
Germania Ins. Co.....	100 85	----
Hibernia Ins. co.....	100 83	----
Home Ins.....	100 ----	----
Lafayette.....	50 85	92
Merchants' Ins. Co.....	100 ----	75
Mechanics' and Traders.....	100 80	81½
New Orleans Ins. Ass.....	20 14½	22
Sun Mutual Ins.....	100 122½	----
Louisiana Ins. Co.....	100 81	90
Teutonia.....	100 123	----
Chemins de fer urbains.		
Carrollton.....	100 126	137
Crescent City.....	100 75	80
Canal and Claiborne.....	40 38½	40½
New Orleans City.....	100 ----	100
Jackson R.R.....	50 ----	----
St-Charles Street.....	55 55½	57½
Privilege on Carrollton RR..	---- ----	----
Actions diverses.		
U. C. Slaughterhouse..... Ex.	50 46½	50
Big Beaver Manufacture.....	100 42	----
Jefferson City Gas Light Co..	100 ----	----
Consumers' Ice Co.....	100 ----	----
Metairie Cem'y Ass.....	100 115	130
N. O. Gas Light Co..... Ex.	100 113¾	114½
N. O. Waterworks Co.....	100 104½	108
N. O. Brewing Ass.....	100 59½	60½
N. O. Cold Storage Co.....	100 190	190
French Opera Association....	/250 ----	----
Sugar Stand Cylinder Clean Co	100 26	----
Louisiana Electric Light Co..	100 ----	----
Standard Gumac & Chem. Co..	100 ----	----
S. Bend Flour Ex. Co. of Chicago	10 25c	----
Jockey Club.....	100 153	----
Mex. T. Mallory.....	---- ----	----
Edison Elec. Co.....	---- ----	----
Takomina Ferment Co.....	---- ----	----
Bogue Gravel.....	100 90	----
Yazoo Thomas Co.....	---- ----	17.00
Graham F. S. Co.....	10 ----	----
Louisiana Mac'y Co.....	---- ----	----
Stafford Mineral Spring.....	---- ----	----
O. C. Furniture Co.....	---- ----	----
Independent Oil Works.....	---- ----	----
Pelican Insurance.....	---- ----	----
Jackson Coal & Coke Co.....	---- ----	----
Louisiana Furniture Co.....	---- ----	----
Louisiana Cotton Exchange..	---- ----	----
Young Men's Ath. Club.....	---- ----	----
N. O. & North Eastern RR....	---- ----	----
Bellegarde Cotton Oil Bonds.	---- ----	----
Bank Post. Off. Dep.....	---- ----	----
Washington Artillery bonds..	---- ----	----
Algiers Bow. Ass. 1st Mort. Bond ($ 0/0).....	---- ----	----
Bons d'Etat.		
New Consolidated.....	90 ----	95
Constitutional 8s.....	---- ----	----
Levee 6s.		
Atchafalaya Levee Bds.....	94½	97
Tensas Lev. Bds.....	85 ----	----
Caddo Levee Bonds.....	86½	88
4th District Levee Bds.....	87 ----	89
Lafourche Lev. Bds.....	97 ----	----
Lake Borgne Lev. Bds.....	85 ----	----
Pontchartrain L. R. 10 yrs.....	84½ ----	----
Pontchartrain L. R. 15 yrs.....	84½ ----	----
Pontchartrain L. R. 20 yrs.....	86½ ----	87
Red River Alch. & B. R. Bds...	96 ----	97½
Tensas River Bonds.....	---- ----	90
N. O. City and Lake 5s.....	---- ----	----
Crescent City RR 5s.....	65 ----	----
Bons en ville.		
Funding.....	165½	165½
Hospital Bonds and Warrants	215 ----	232
Privilege on Franchises.....	---- ----	----
City 4's.....	99½ ----	99½
Extended Consol.....	100½ ----	----
Extended Consols.....	100½ 101	----
Extended 6's.....	100½ 101	----
City 7's, 1886.....	---- ----	----
City 7's, new.....	---- ----	----
City 7's, gold.....	---- ----	----
Bons divers.		
Louisiana 4's.....	112½ ----	----
Cotton Exchange Stock.....	---- ----	----
Board of Trade Stock.....	---- ----	----
Freedmen Exchange Stock.....	---- ----	----
Mech. Exchange Stock.....	---- ----	----
Sugar Exchange.....	---- ----	----
Canal and Claib. St. R. R. mort..	100 ----	----
O. St. C. & N. O. R. R. 7s.....	---- ----	----
Jackson Brewery 1st Mort. Bds.	108 ----	----
Jackson Brewery 2d Mort. Bds.	102½ ----	----
Hoppen 1st and 2d R. R. 7s.....	125 ----	----
Morgan's L. and T. R. R. 6's.....	112½ ----	----
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort....	80 ----	----
Tex. & Pac. RR. 2d gold mort....	---- ----	----
St-Charles Hotel Co. mort.....	---- ----	----
Crescent City RR. 1st 6s.....	100 ----	----
Crescent City RR. Consol 6s.....	100 ----	----
N. O. City Railroad Co. mort 6s..	114 ----	115
St-Charles St. RR. Co. mort (ass)...	100 ----	----
Carrollton R. R. 5s mort. ass.....	---- ----	----
Carrollton Rads 12 yrs.....	112 ----	----
Carrollton 12 yrs.....	113½ ----	----
Carrollton 12 yrs.....	114 ----	----
N. O. Waterwork Co. 1st mort...	115½ ----	----
N. O. Brewing Ass'n bonds.....	95 ----	96
N. O. Gas Light Co. 1st mort.....	---- ----	----
La. Electr. Light Co. 5d mort.....	---- ----	----
Chatoka mort. Bonds.....	---- ----	----
Tyrian Land Company bonds.....	---- ----	----
Hilton Bonds.....	95½ ----	100
Levee B. Cotton Press mort.....	101 ----	----
Cotton Exchange 1st mort.....	---- ----	----
Consolidated Cotton Warrants.		
Prime.....	13 ----	----
Choice.....	---- ----	----
Fully Fair.....	---- ----	----
Good Fair.....	---- ----	----
Fair.....	---- ----	----
Good common.....	---- ----	----
Common.....	---- ----	----
Inferior.....	---- ----	----
Fronted and fermenting 2 @ 4c. off.		

Bulletin Commercial.

COTON.

MARCHE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 900 balles et 150 à arriver.

Le marché est calme et stagnant.

Les cotons inférieurs sont de ⅛ à ¼c. plus bas que les autres cotons.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary.....	5⅝	----
Ordinary.....	5⅞	----
Good Ordinary.....	6⅝	"
Low Middling.....	6⅝	"
Middling.....	6⅞	"
Good Middling.....	7⅛	"
Middling Fair.....	7⅞	"
Fair.....	8 1/16	----

N. O. FUTURES

Inactifs.		
Janvier.....		6.92@6.92
Février.....		7.07@7.08
Mars.....		7.03@7.04
Avril.....		7.09@7.10
Mai.....	—@—	----
Juin.....	—@—	----
Juillet.....	6.79	Bid
Août.....	6.79@6.71	
Septembre.....	6.67@6.68	
Octobre.....	6.70@6.71	
Novembre.....	6.77@6.78	
Décembre.....	6.85@6.86	

Les ventes comprennent 6 500 balles.

MARCHES ETRANGERS

Aujourd'hui le middling était coté à...

Galveston.....	6⅞
Mobile.....	6⅞
Savannah.....	6⅞
Charleston.....	7
Wilmington.....	7
Norfolk.....	7⅛
Baltimore.....	7⅛
Boston.....	7⅛
Philadelphia.....	7 1/16
Memphis.....	7 1/16
Augusta.....	7 3/16
St Louis.....	7 1/16

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Cotos: Middling Gulf 7 5/16.

N. Y. FUTURES.

Inactifs.		
Janvier.....		7.21@7.22
Février.....		7.38@7.39
Mars.....		7.34@7.36
Avril.....	—@—	----
Mai.....	—@—	----
Juin.....	—@—	----
Juillet.....		6.87@6.89
Août.....		6.94@6.95
Septembre.....		6.94@7.05
Octobre.....		7.01@7.02
Novembre.....		7.09@7.09
Décembre.....		7.15@7.16

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET

A la Mile Orléans depuis le 1er septembre..... 1,960,539 balles
Même temps l'année dernière.. 1,574,103 balles
A tous les ports des Etats-Unis 5,872,140 balles
Même temps l'année dernière.. 4,993,336 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER

De la Nouvelle Orléans depuis le 1er septembre..... 1,626,209 balles
Même temps l'année dernière.. 1,278,575 balles
De tous les ports des Etats-Unis 5,109,411 balles
Même temps l'année dernière.. 4,251,743 balles

STOCKS

A la Nouvelle Orléans..... 45,078 balles
Même temps l'année dernière.. 85,989 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis..... 275,077 balles
Même temps l'année dernière.. 332,907 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme.
Cotos — 3 15/16 pour le Middling Américain.

FUTURES.

Inactifs et bas.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Jour férié.
Cotos — fr. pour l'Ordinaire (sur place).
— fr. pour le Fair Ordinaire (sur place).
— fr. pour le Bas (sur place).

FUTURES.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE — OPEN KETTLE — Ferme.

Choice.....	—@—
Strictly prime.....	3 @ —
Prime.....	2 @ —
Fully Fair.....	2 5/16 @ 2 13/16
Good fair.....	2 5/16 @ 2 13/16
Fair.....	2 5/16 @ 2 13/16
Good common.....	2 5/16 @ 2 13/16
Common.....	2 5/16 @ 2 13/16
Inferior.....	—@—

CENTRIFUGAL — Fort.

Plantation granulated.....	—@—
Off granulated.....	—@—
Choice white.....	3⅞@ —
Off white.....	—@—
Gray off white.....	—@—
Fancy yellow.....	—@—
Choice yellow.....	—@—
Prime y